

Gilbert Bezzina VIOLON ET DIRECTION

Après avoir été le violon solo de la Grande Écurie & La Chambre du Roy de Jean-Claude Malgoire pendant plusieurs années, Gilbert Bezzina crée, en 1982, l'Ensemble Baroque de Nice. Entre premières mondiales et œuvres inédites, entre répertoire instrumental et lyrique, il travaille avec passion dans l'esprit de recherche du « bon goût » de l'époque, ce qui lui vaut de nombreux et réguliers succès à la scène et au disque.

Daniele Bovo VIOLONCELLE

Formé au conservatoire de Turin puis à la Hochschule de Leipzig, Daniele Bovo mène une carrière éclectique qui le porte à jouer au côté de groupes comme Queen ou Deep Purple, d'artistes tel Luciano Pavarotti, José Carreras, Lionel Richie, Joe Cocker, George Michael, BB King, Sting, Bono, Eric Clapton, James Brown ou encore Barry White, mais aussi à mener une carrière de violoncelliste baroque ! Dans ce cadre, et parallèlement à son activité d'enseignant au conservatoire de Vérone, il se produit au côté de G. Carmignola, G. Leonhardt, J.-C. Malgoire, J. van Himmelsel et, très régulièrement, au sein du Venice Baroque Orchestra.

L'Ensemble Baroque de Nice

Composé d'un noyau d'une douzaine de musiciens jouant sur instruments anciens, l'Ensemble Baroque de Nice s'est rapidement imposé, depuis sa création en 1982, comme l'une des principales formations françaises spécialisées dans la musique baroque. Sous la direction de Gilbert Bezzina, précurseur du renouveau du violon baroque, l'Ensemble fait preuve d'une volonté de restituer une musicalité fondée sur la connaissance approfondie des traités d'interprétation des XVII^e et XVIII^e siècles. Cette volonté s'est accompagnée d'un travail de recherche et de redécouverte des chefs-d'œuvre baroques oubliés ou méconnus du répertoire instrumental et lyrique, largement salué, tout comme son ample discographie, par la critique et le public.

Gilbert Bezzina VIOLON ET DIRECTION

Jaroslav Adamus VIOLON

Marc Bussa VIOLON

Laura Corolla VIOLON

Myriam Mahnane VIOLON

Sophie Twamura ALTO

Daniele Bovo VIOLONCELLE

Roberto Massetti CONTREBASSE

Sergio Basílico THÉORBE

Vera Elliott CLAVECIN

Votre prochain rendez-vous

Vendredi 5 avril 2013 - 20h30
Dimanche 7 avril 2013 - 16h30
CHAPELLE DU SAINT-SUAIRE, NICE

All you need is
l'Ensemble Baroque de Nice

CORELLI, VIVALDI
Solistes de l'Ensemble Baroque de Nice



REJOIGNEZ-NOUS
SUR FACEBOOK :

www.facebook.com/groups/ensemblebaroqueudenice

TARIFS

Entrée 5 €, 10 € et 16 €
Abonnements à partir de 32 €

RENSEIGNEMENTS ET ABONNEMENTS

04 93 80 08 74
ou ebn.contact@free.fr
Ensemble Baroque de Nice
25 rue de la Croix, 06300 Nice
www.ensemblebaroqueudenice.com

BILLETTERIE

Fnac 0892 68 36 22
www.fnac.com
Harmonia Mundi Nice,
33, rue Hôtel-des-postes,
04 93 62 84 80
www.classictic.com

ENSEMBLE
BAROQUE
DE NICE
direction Gilbert Bezzina

Ne pas piéler sur la voie publique - Licence d'entrepreneur du spectacle N°2-1050461

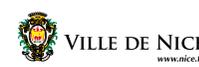
30 ans et toutes ses cordes - La Stravaganza

TESSARINI, VIVALDI
Daniele Bovo, VIOLONCELLE

VENDREDI 15 MARS 20H30 - DIMANCHE 17 MARS 16H30 - ÉGLISE SAINT-MARTIN - SAINT-AUGUSTIN, NICE

VIEUX - NICE BAROQUE EN MUSIQUE
SOUS L'ÉGIDE DU CONSEIL GÉNÉRAL DES ALPES - MARITIMES
RÉSERVATIONS FNAC 0892 68 36 22 BOUTIQUE HARMONIA MUNDI 04 93 62 84 80 WWW.CLASSICTIC.COM - RENSEIGNEMENTS ET ABONNEMENTS 04 93 80 08 74 OU EBN.CONTACT@FREE.FR

ENSEMBLE
BAROQUE
DE NICE
direction Gilbert Bezzina





Carlo Tassarini

(1690-1766)

L'ARTE DI NUOVA MODULACIONE.
CAPRICCIO MUSICALE A VII PARTIE

Antonio Vivaldi

(1678-1741)

LA STRAVAGANZA

Concerto en ré mineur opus 4 n° 8, RV 249

Allegro - Adagio - Allegro

L'ESTRO ARMONICO

Concerto en ré mineur pour deux violons
opus 3 n° 11, RV 565

Allegro - Adagio e spiccato. Allegro

Largo e spiccato - Allegro



CONCERTO EN LA MINEUR POUR VIOLONCELLE, RV 419

Allegro - Andante - Allegro

LA STRAVAGANZA

Concerto en ré majeur opus 4 n° 11, RV 204

Allegro - Largo - Allegro assai

LA STRAVAGANZA

Concerto en sol mineur opus 4 n° 6, RV 316a

Allegro - Largo - Allegro

Les premières notices biographiques relatives à **Carlo TESSARINI**, né à Rimini vers 1690, remontent à l'année 1720, à l'occasion de son inscription en tant que violoniste dans les registres de l'orchestre de la chapelle de San Marco à Venise. Si selon **Fétis** il aurait été l'élève de **Corelli**, son long séjour vénitien jusqu'en 1731 lui permit d'entrer en contact et de travailler avec **Vivaldi**, dont l'influence stylistique restera fondamentale tout au long de sa production. Après avoir publié un *Premier livre de sonates pour violon* en 1729 et avoir assuré la direction des concerts du conservatorio Santi Giovanni e Paolo, en 1731 il se rendit à Urbino au service de la chapelle de la cathédrale ; bien que lié à cette institution jusqu'en 1757, il put bénéficier de nombreuses licences et d'interruptions de service pour se rendre à Brno (1735-1738) auprès du cardinal **W. Schratzenbach** en qualité de directeur de la musique instrumentale, à Rome (1740 et 1742) et à Paris (1744-1747). Après avoir demeuré aux Pays-Bas (1746) et à Londres (1747), en 1761 il se fixa à Amsterdam où il mourut en 1766.

Auteur d'une célèbre méthode de violon, *Gramatica di musica* (1741), publiée à Rome en trois langues et particulièrement intéressante pour l'étude des positions élevées, Tassarini laissa un considérable ensemble de 20 publications (Sonates, Trios, Concertos, Ouvertures, Symphonies, *Allettamenti*, *Trattenimenti*) et un certain nombre de pièces isolées. Son langage présente une stimulante combinaison d'héritage vivaldien et de suggestion du nouveau style galant, avec une prédilection pour les rythmes syncopés et avec d'attachantes originalités d'écriture, ainsi qu'on peut l'apprécier dans *L'Arte di nuova modulazione. Capriccio musicale a VII parti*, publié à Paris en 1762.

L'Estro Armonico fut le premier recueil de concertos de **Antonio VIVALDI** (1678-1741) à être édité. La fantaisie déchaînée dans l'invention musicale : sans décrire quoi que ce soit de particulier de façon pragmatique, l'abondance d'idées et la force d'imagination investissent chaque composante du discours, de la structure formelle à l'écriture instrumentale, de la substance du langage à l'organisation harmonique. À l'intérieur d'un processus d'évolution qui voit le franchissement progressif des formes de concerto avec plusieurs solistes en faveur du concerto pour un instrument soliste, Vivaldi marque avec son opus III une étape essentielle dans l'histoire de la musique, destinée à ouvrir des voies nouvelles sans désavouer le passé : un parfait équilibre entre tradition et modernité. Le recueil renferme trois groupes de quatre concertos qui renvoient à des modèles de base : concertos pour quatre violons, pour deux violons et pour un violon ; mais, au-delà de ce schématisme apparent, **Marc Pincherle** a relevé l'énorme différence des solutions adoptées pour chaque concerto dans un réel atelier d'expérimentations : « Il n'y en a pas deux qui soient égaux. »

Même si l'on ne peut affirmer que **Vivaldi** fût le premier compositeur à avoir écrit des concertos pour violoncelle, l'ensemble des œuvres dans lesquelles il confia un rôle de soliste à cet instrument se pose comme une véritable pierre angulaire au sein de la littérature en question. À part plusieurs œuvres où le violoncelle est mis à contribution à l'intérieur de différentes combinaisons de solistes, il lui donna ses lettres de noblesse avec un remarquable corpus de 27 concertos et un double concerto. À défaut d'indications de nature chronologique dans les manuscrits nous sommes dans l'impossibilité d'en déterminer un ordre de composition ou de discerner une certaine évolution stylistique ; considérant que **Vivaldi**, maître de violon à l'Ospedale della Pietà à Venise, écrivit une partie de ses œuvres afin de fournir à ses élèves des occasions de montrer leurs talents, on a le droit de supposer que la réalisation de ces pages s'échelonne tout au long de son activité, sans oublier l'éventuelle destination à des virtuoses commanditaires. Le *Concerto en la mineur* RV 419 constitue un exemple probant ; les possibilités techniques et les caractéristiques expressives de l'instrument à archet sont exploitées avec une maîtrise absolue et une profonde compréhension de ses ressources, de la beauté plastique des thèmes des *Allegro* au lyrisme touchant et intense des sections médianes, de la justesse de ton des phrases aux passages d'un extraordinaire engagement digital, **Vivaldi** nous offre un véritable florilège de solutions et d'inventions, affranchissant définitivement le violoncelle d'un rôle subalterne à l'égard du violon.